

Jean-Louis Parmentier
Université du Littoral Côte d'Opale (Boulogne-sur-Mer)
Collège Jacques-Brel (Fruges)

Les sagas dans la construction d'une identité norvégienne aux XIX^e et XX^e siècle : quel régime d'historicité ?

La fin de plus de quatre siècles d'union avec le royaume du Danemark et le mariage forcé avec la Suède en 1814 donnent à la Norvège le terreau dans lequel vont germer les idées nationalistes et la recherche d'une identité. L'influence des penseurs norvégiens, des philologues, des artistes, contribue à orienter l'opinion publique et les hommes politiques au nom d'un renouveau national qui doit se libérer de l'emprise culturelle de ses voisins scandinaves. Parmi les marqueurs identitaires mis en avant par les nationalistes — par exemple le retour du vieux norrois dans l'enseignement, l'hymne norvégien ou les poèmes et contes d'Henrik Wergeland — l'écriture de l'histoire médiévale de la Norvège fait office de puissant levier pour la cause nationale.

La réutilisation des sagas islandaises pour construire une histoire norvégienne n'a gère posé de difficultés aux intellectuels puisque Snorri Sturluson, auteur islandais pro-norvégien du XIII^e siècle, en avait donné un tableau éloquent dans sa *Heimskringla*. Ainsi les historiens norvégiens du XIX^e siècle n'ont plus qu'à piocher dans sa production afin de construire un passé authentique, irréfutable car fondé sur les sources, dans lequel l'ensemble de la nation norvégienne peut puiser ses origines et se conformer dans un sentiment d'identité collective. L'intérêt des théoriciens de l'identité et les hommes politiques norvégiens est donc de proposer un passé qui soit un vecteur de valeurs communes partagées : tantôt paysan, tantôt aristocrate, tantôt roi, le Viking, tel qu'il est dépeint dans les sagas, devient un parfait avatar au service de la raison d'État.

Désireux de diffuser un roman national populaire, le gouvernement norvégien commande en 1896 à Gustav Storm une nouvelle traduction de la *Heimskringla* en norvégien, accompagnée de nombreuses illustrations d'Erik Werenskiold, peintre renommé, connu pour ses illustrations de contes. Les événements représentés dans cette éditions sont sélectionnés judicieusement afin d'indiquer au lecteur les moments les plus importants de l'histoire norvégienne, mais aussi pour stimuler la construction mentale d'une représentation des anciens Scandinaves.

En collaboration avec Gustav Storm, Erik Werenskiold illustre donc un roman national. Pourtant ses gravures demeurent très sobres. Son souhait est d'apporter une iconographie proche d'une possibilité historique, en lien avec les évolutions de la recherche scientifique de l'époque, et en écartant toute influence romantique. L'intérêt de l'illustrateur est plutôt d'induire une valeur ajoutée de patriotisme en misant sur la posture épique des protagonistes et des scènes de batailles ; faisant de cette édition de la *Heimskringla* un puissant manuel éducatif destiné à former de « bons Norvégiens » qui doivent adhérer à des valeurs de courage, d'héroïsme, de fierté en s'inspirant de leurs ancêtres. Le message envoyé aux autres nations scandinaves est explicite : contrairement à leurs voisins danois et suédois, les Vikings norvégiens sont forcément les plus braves, les plus entreprenants.

Bibliographie

Traductions de la *Heimskringla*

- Snorre Sturlasøn, *Kongesagaer*, trad. par Gustav Storm, Kristiania, 1899.
- Snorre Sturlason, *Heimskringla or the Lives of the Norse Kings*, trad. par Erling Mosen et Albert Hugh Smith, Cambridge, 1932.
- Snorri Sturluson, *Histoire des rois de Norvège*, trad. par F.- X. Dillmann, Paris, 2000.

Autres sources textuelles

- John Lund, *Norges Historie*, Kristiania, 1899, traduit en français par Gaston Moch, *Histoire de Norvège*, Paris, 1899.

Sources iconographiques

- Peter Nicolai Arbo, *La chasse sauvage d'Odin*, huile sur toile, 1872.
- Nils Berglien, *Le roi Harald aux Beaux Cheveux à la bataille d'Hafsrfsjord*, huile sur toile, 1890.
- Hans Gude, *Navires vikings dans le Sognefjord*, huile sur toile, 1889.
- Christian Krohg, *Leif Eriksson découvre l'Amérique*, huile sur toile, 1893.

Monographies

- Jean-François Battail, *Les destinées de la Norvège moderne (1814-2005)*, Paris, 2005.
- Patrick Geary, *Quand les nations refont l'histoire : l'invention des origines médiévales de l'Europe*, 2011.
- Jean-Marie Maillefer et Eric Schnakenbourg, *La Scandinavie à l'époque moderne (XV^e-XIX^e siècles)*, Paris, 2010.
- Anne-Marie Thiesse, *La création des identités nationales. Europe, XVIII^e-XX^e siècle*, Paris, 2001.

Articles

- Marc Maure « Le Paysan et le Viking au musée : nationalisme et patrimoine en Norvège au XIX^e siècle », dans Daniel Fabre, *L'Europe entre cultures et nations* (Actes du Colloque de Tours, 1993), Paris, 1996.